

A la recherche du Monstre

Par Daniel COHEN.



EST-CE que le fameux monstre du Loch Ness est une espèce de grosse limace marine ? Le Dr Roy P. Mackal, du département de biochimie de l'université de Chicago, en admet la possibilité.

Le Dr Mackal est membre de la Loch Ness Phenomena Investigation Bureau Limited (L.N.P.I.B.), équipe qui s'est attachée à résoudre le mystère des événements étranges survenus dans le Loch. Les membres de ce groupe passent leurs vacances à surveiller la surface de ce lac des montagnes d'Ecosse, espérant apercevoir ou, mieux encore, photographier, le fabuleux animal, si vraiment il y a un animal. Cette année, pour la première fois, l'équipe va laisser au moins un homme au Loch Ness durant toute l'année dans l'espoir de détecter la présence du fuyant animal au cours de l'hiver.

Jusqu'ici, les résultats ne sont pas très concluants. Contrecarrée par le mauvais temps et par un manque chronique d'espèces sonnantes et trébuchantes, l'équipe n'a pas pu faire des expériences très développées, ni même se procurer des appareils photographiques perfectionnés ; le L.N.P.I.B. a dû s'en remettre à quelques photos imprécises d'un objet indéfinissable vu de très loin.

Mais, grâce au prestige des membres du L.N.P.I.B. (l'un est un ancien membre du Parlement), le groupe a pu obtenir du Joint Air Reconnaissance Intelligence Center de la Royal Air Force qu'il examine quelques films de cinéma supposés contenir des photos du monstre, films pris en 1960 par un enthousiaste du monstre, Tim Dinsdale.

Le compte rendu fourni par les experts en interprétation photographique de la R.A.F. était moyennement sensationnel et il devait rester secret. Le ministre de la Défense pour la R.A.F., Lord Shackleton, écrivait à l'époque : « Nous ne désirons pas que le ministre de la Défense prenne parti dans une discussion de première grandeur au sujet de la

nature éventuelle des habitants des profondeurs du Loch Ness. » Mais, inévitablement, il y a eu des fuites, et le compte rendu est devenu public.

Les films de Dinsdale n'ont rien en eux-mêmes de secret. Au contraire, on les a vus fréquemment sur les écrans de la télévision anglaise. Mais, pour un œil non exercé, ils ne prouvaient pas grand-chose. Tout ce que l'on pouvait voir était une forme sombre triangulaire qui traversait le lac très loin. Maurice Burton, biologiste qui avait étudié pendant des années le problème du monstre, et qui devenait de moins en moins sûr qu'il y eût un grand animal inconnu dans le Loch, pensait que ces photos ne montraient qu'un bateau à moteur dans le lointain.

La conclusion de la R.A.F., exprimée en phrases pleines de précautions, était que l'objet photographié par Dinsdale « pouvait être un objet animé ».

La section de cet objet n'aurait « pas moins de deux mètres de large et 1,60 mètre de haut », avec une sorte de bosse haute d'environ un mètre qui perce la surface de l'eau. La longueur était bien plus difficile à déterminer, étant donnée que l'objet s'éloignait directement de l'objectif. Mais le rapport dit qu'une longueur totale de trente mètres serait possible ; cette longueur dépasse largement toutes les estimations précédentes au sujet du monstre ; la plupart des gens qui prétendaient l'avoir vu ne lui donnaient qu'une longueur comprise entre douze et dix-huit mètres.

De plus, les experts de la R.A.F. pensent que l'objet avançait dans l'eau à la vitesse de 16 km/h, vitesse bien plus grande que celle des petites embarcations courantes.

« Je n'ai jamais cru à l'existence de ce monstre, dit Lord Shackleton ; et je suis maintenant plus perplexe que jamais ; mais il est difficile de discuter les conclusions de ce rapport. »



SUR LA COTE DU LOCH NESS, EN ECOSSE, les observateurs attendent l'apparition du « monstre ». En général, les observations ne sont pas précises, les photos encore moins. Celle que l'on voit à droite est assez typique ; elle a été prise en 1933. Quelque chose passe ; mais qu'est-ce que c'est ?

Des histoires au sujet d'une « bête monstrueuse » vivant dans le Loch remontent à 1 500 ans ; mais, jusqu'en 1933, on les mettait parmi les légendes du folklore. Cette année-là, on a construit une route autour du Loch Ness, et dès cet instant, le nombre des observations a monté en flèche. Certains pensent que les explosions de dynamite au cours de la construction de la route ont troublé l'animal ; et il serait monté à la surface ; d'autres pensent plus simplement que la route a amené plus de monde dans les parages. Quelle que soit la raison, le fait est qu'on a signalé plus de 3 000 observations au cours des derniers 34 ans ; et on a pris beaucoup de photos ; malheureusement, aucune ne montre un animal d'une façon précise, et le petit jeu de devinette sur ce qu'il pourrait être peut continuer.

La suggestion du Dr Mackal, qui parle d'une sorte de limace géante, n'est pas aussi bizarre qu'on pourrait le croire à première vue. Sans doute, on ne connaît aucun animal de ce genre qui mesure plus de 30 cm ; mais c'est un mollusque ; un animal d'une famille voisine du calmar. Il y a un peu plus de cent ans, des marins et des pêcheurs racontaient avoir vu des calmars géants ; étant donné qu'à cette époque les seuls calmars connus des hommes de science étaient relativement petits, on n'a pas pris au sérieux les dires des marins ; mais finalement, quand on a eu trouvé les corps de calmars énormes rejetés sur la côte, quand on en a pris dans des filets, il a bien fallu reconnaître leur existence officiellement. Ces monstres peuvent atteindre des longueurs dépassant vingt mètres et peser jusqu'à une tonne. Donc l'idée d'un animal de ce genre dans le Loch n'est pas tout à fait inconcevable.

Si les observations faites autour du Loch Ness sont dues à un mollusque gigantesque, alors on peut répondre à certaines questions. Il y a d'abord la question des bosses.

La plupart des observateurs disent que l'animal a un certain nombre de bosses qui dépassent au-dessus de l'eau ; ce nombre est variable, sept ou davantage. Si le monstre est un vertébré, reptile ou mammifère, comme on le pense d'habitude, ce nombre variable de bosses est difficile à expliquer ; mais, cette variation ne poserait pas de problème s'il s'agissait d'une sorte de mollusque dont le corps serait mou et dépourvu de squelette.

On a parfois dit que le monstre était venu de la côte, mais sans doute ces observations sont erronées. Si l'animal était un mammifère ou un reptile respirant de l'air, il pourrait venir sur la côte assez souvent ; d'autre part, si, comme une baleine, il était complètement aquatique, il passerait quand même beaucoup plus de temps à la surface. Par contre, un mollusque respirant uniquement par des branchies peut passer pratiquement toute son existence sous l'eau, comme ce semble être le cas pour le monstre.

Les mollusques du genre holothurie, que l'on connaît actuellement ont des tailles et des formes très variées. Le Dr Mackal dit que certaines possèdent un cou semblable à celui des serpents, et une petite tête, ce qui ressemble à certaines observations du monstre ; elles peuvent avoir aussi des appendices qui ressemblent à des nageoires, autre trait appartenant au monstre. Certaines limaces de mer avancent en expulsant de l'eau, ce qui constitue une sorte de propulsion à réaction sous-marine. Ceci expliquerait la grande vitesse de l'animal et la turbulence considérable qui l'accompagne.

Bien sûr, comme le Dr Mackal est le premier à en convenir, tout ceci n'est que de la spéculation. Mais il espère que si son groupe trouve assez d'argent pour s'équiper, il pourra prendre une photographie du monstre de près, et qui sait, peut-être même le prendre lui-même. En tous cas, la veille se poursuit.